

COMPRENDRE ET PROMOUVOIR L'ENGAGEMENT CIVIQUE DES JEUNES AU CANADA

RÉSUMÉ

2025

Laura Stephenson, Christopher Alcantara,
Justine Béchard, Juliette Leblanc, Craig Mutter,
et Tess Whillans

À PROPOS DE CE RAPPORT

Ce résumé met en évidence les principales conclusions du rapport intitulé « Comprendre et promouvoir l'engagement civique des jeunes au Canada », préparé par le Consortium sur la démocratie électorale (C-Dem) en partenariat avec le Centre d'étude du comportement politique (CSPB) et le Réseau pour les tendances économiques et sociales (NEST) de l'Université Western en novembre 2024, ainsi que le rapport « Promouvoir l'engagement civique des jeunes au Canada » du Centre Morris J. Wosk pour le dialogue. Les deux rapports ont été financés par la Fondation Max Bell.

S'appuyant sur des recherches universitaires antérieures, des données d'enquêtes quantitatives, de la littérature non académique et des entretiens avec des organisations de la société civile, le rapport de 2024 examine l'état de l'engagement civique des jeunes au Canada, les facteurs sous-jacents qui influencent la participation des jeunes et ce qui a été fait – et peut être fait – pour améliorer l'engagement civique des jeunes. Ce résumé met en évidence les principales conclusions de cette recherche et du rapport Wosk dans un format accessible afin de soutenir les efforts des décideurs politiques, des organisations de la société civile, des éducateurs et des citoyens engagés.



Chercheurs principaux

Laura Stephenson & Christopher Alcantara

Assistants de recherche

Justine Béchard, Juliette Leblanc,
Craig Mutter, Tess Whillans

Soutien administratif et technique

Emily Nielsen

Remerciements

Nous remercions la Fondation Max Bell pour sa vision et son soutien face à ce travail important. Nous remercions également les organisations qui ont généreusement partagé leurs expériences avec l'équipe de recherche.

Pour davantage de détails, nous encourageons les lecteurs à consulter le rapport complet.

CONTEXTE

Objectif

L'engagement civique est le pilier d'une démocratie forte et saine. Au Canada cependant, comme dans de nombreux pays à travers le monde, l'engagement démocratique est en déclin depuis plusieurs décennies et les données suggèrent que cette détérioration est particulièrement prononcée chez les jeunes Canadiens.

Le taux de participation électorale est l'un des indicateurs les plus visibles du déclin de l'engagement civique chez les jeunes, avec moins de la moitié des électeurs admissibles âgés de 18 à 24 ans ayant voté lors des élections de 2021. Au-delà du taux de participation, le désengagement des jeunes est généralisé dans toute une série d'activités participatives. Les recherches existantes suggèrent que les jeunes

d'aujourd'hui sont moins attentifs et moins informés sur la politique et sont moins enclins à adhérer à un parti politique, à assister à un forum public, à contacter un politicien ou à s'engager dans le bénévolat contrairement aux jeunes des générations précédentes.

Ces tendances soulèvent des questions cruciales sur la santé de la démocratie au Canada. Qu'est-ce qui motive l'engagement et le désengagement des jeunes ? Comment les institutions publiques et les organisations de la société civile peuvent-elles aider plus efficacement les jeunes Canadiens à développer des habitudes de participation civique tout au long de leur vie ?

Méthode

Afin de mieux comprendre les facteurs qui influencent l'engagement civique des jeunes, d'identifier les meilleures pratiques et les stratégies prometteuses, et d'élaborer un ensemble de recommandations fondées sur des données probantes pour orienter les efforts futurs, l'équipe de recherche de C-Dem s'est concentrée sur quatre sources :

- Littérature académique** : examen semi-systématique des travaux universitaires existants sur la participation politique et le comportement civique des jeunes, au Canada et ailleurs, avec une attention particulière pour les études publiées depuis 2010.
- Données de sondages d'opinion publique** : analyse empirique des données recueillies par C-Dem dans le cadre des projets *Canadian Election Study* et *Democracy Checkup*, couvrant la période 2019–2023 et portant sur plus de 90 000 répondants.
- Littérature non académique** : examen des rapports non universitaires, des documents de programme et des évaluations liés à l'engagement civique des jeunes produits par des organisations gouvernementales et non gouvernementales.
- Entretiens avec des experts** : discussions avec des représentants de huit organisations qui proposent des programmes d'engagement civique pour les jeunes au Canada, afin de tirer parti de leurs expériences de première main et de leurs connaissances « sur le terrain ».

RÉSULTATS PRINCIPAUX

Leçons de la littérature académique

Les travaux universitaires existants fournissent une base solide pour comprendre les questions fondamentales telles que : « à quoi ressemble l'engagement civique des jeunes? » et « quels sont les facteurs qui influencent le niveau d'engagement ? »

Types d'engagement civique

La littérature académique identifie six types de participation politique :

1. Le vote

Voter lors d'une élection à n'importe quel niveau (municipal, provincial ou fédéral)

2. Participation via les réseaux numériques

Participer à des activités ou à des discussions politiques en ligne

3. Participation institutionnalisée

Interagir avec les parties, les candidats ou les élus

4. La protestation et le consumérisme politique

Participer à des activités telles que signer une pétition, se joindre à une manifestation ou participer à un boycott/buycott

5. La participation civique et communautaire

Faire du bénévolat ou s'impliquer dans des groupes, des initiatives ou des activités locales

6. Le leadership et développement personnel

S'impliquer dans des activités qui facilitent la prise de parole en public, le leadership, la prise de décision et le réseautage

Facteurs favorisant l'engagement civique

Cinq facteurs majeurs favorisant l'engagement des jeunes ont été identifiés dans la littérature

- **Les connaissances** des systèmes politiques et des questions d'actualités;
- **L'intérêt** pour la politique et les affaires sociales;
- **L'efficacité**, tant interne (confiance pour agir) qu'externe (conviction que les institutions réagiront);
- **Les ressources** notamment le temps, l'argent et l'accès à l'éducation civique et;
- **La socialisation**, façonnée par les écoles, les familles, les pairs et les organisations.

Si l'un de ces facteurs fait défaut, cela peut constituer un obstacle à l'engagement civique.

Leçons des sondages d'opinion publique

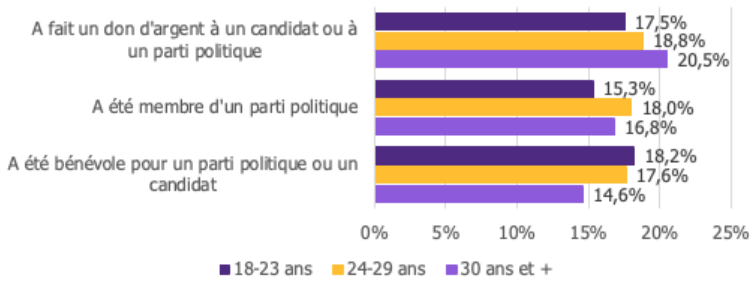
Afin de comprendre dans quelle mesure les conclusions de la littérature académique s'appliquent au Canada aujourd'hui, nous avons utilisé les données des sondages réalisés dans le cadre des Études électorales canadiennes et des sondages Democracy Checkup (2019–2023) pour examiner deux groupes de jeunes : les 18–23 ans et les 24–29 ans.

Évaluer l'engagement civique

En général, les données montrent que les jeunes de deux groupes d'âge différent des Canadiens plus âgés dans leur manière de participer à la vie civique et politique.

Les jeunes sont moins engagés dans les activités politiques formelles telles que le vote et les formes institutionnalisées de participation. Une exception est le bénévolat pour les candidats et les partis.

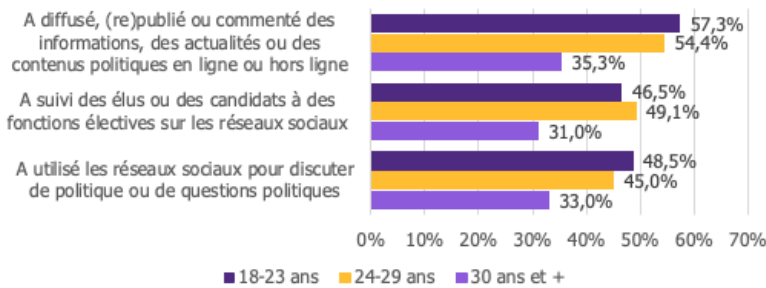
Participation institutionnalisée



Source : Democracy Checkups, 2019-2023

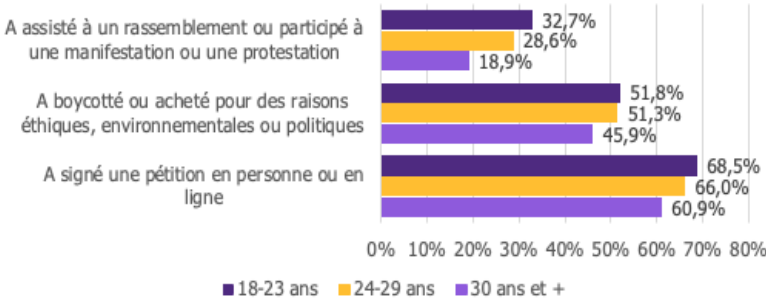
Ils sont également plus susceptibles de s'impliquer dans des formes de participation, de protestation et de consumérisme politique, de participation civique et communautaire, ainsi que dans des activités des leaderships via les réseaux numériques

Participation via les réseaux numériques



Source : Democracy Checkups, 2019-2023

Protestation et consumérisme politique



Source : Democracy Checkups, 2019-2023

Déterminants et obstacles à la participation

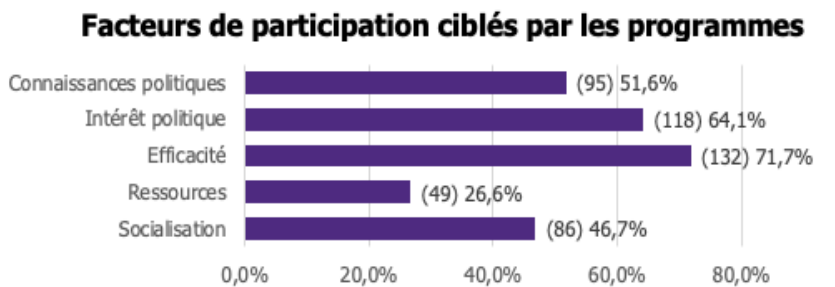
Les données suggèrent que les jeunes sont **moins informés** sur la politique, sont légèrement **plus enclins à penser que le gouvernement ne se soucie pas d'eux**, et rapportent un **intérêt moindre** pour la politique contrairement aux gens plus âgés.

L'impact des **ressources** varie également. Le **manque de temps** est considéré comme un obstacle important, en particulier ce qui concerne le vote. D'autre part les **ressources financières** semblent être plus importantes pour les plus de 30 ans lorsqu'il s'agit de dons, de boycotts ou de consumérisme politique, tandis que les jeunes ont tendance à participer à ces activités quel que soit leur niveau de revenu.

Pour de nombreux jeunes, la participation civique est **moins motivée par le sens du devoir civique**, surtout par rapport aux Canadiens plus âgés, que par **le désir d'avoir un impact tangible**.

Leçons de la littérature non académique

Pour compléter les informations tirées de la littérature et des données, l'équipe de recherche s'est tournée vers des sources de littérature non académique, notamment des rapports de programmes, des documents gouvernementaux et des évaluations d'ONG, afin de procéder à un examen holistique de plus de 180 programmes existants destinés à stimuler l'engagement civique des jeunes. L'équipe a examiné qui administre les programmes, les publics qu'ils ciblent et le type de programmation proposé.



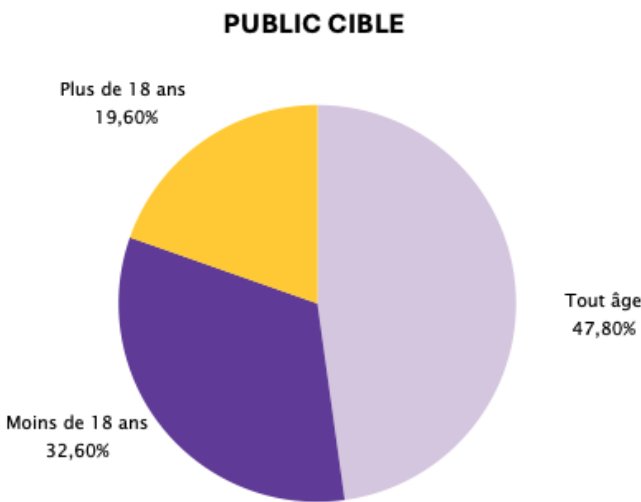
Note : Les valeurs entre parenthèses correspondent au nombre de programmes dans chaque catégorie. Certains programmes traitent plusieurs facteurs de participation, de sorte que les pourcentages ne totalisent pas 100 %.

L'examen des programmes a révélé une grande diversité de publics cibles au sein de la vaste catégorie des « jeunes ». De nombreux programmes (27 %) sont adaptés à des populations spécifiques : les jeunes nouveaux arrivants, les jeunes racialisés, les jeunes qui s'identifient comme des femmes et les jeunes autochtones. Très peu d'initiatives se concentrent sur d'autres groupes, tels que les jeunes vivant en milieu rural ou les jeunes handicapés.

Trois approches clés

Parmi les initiatives existantes, trois modèles de programmes d'engagement civique se sont révélés efficaces et prometteurs :

- **L'éducation communautaire axée sur le lieu ancre**
l'engagement dans le contexte local et l'identité communautaire, reliant l'éducation en classe à des expériences du monde réel;
- **L'apprentissage par le service axé sur des projets/activités**
qui offre aux jeunes des occasions pratiques et expérientielles de contribuer directement et de faire avancer des questions ou des causes qui leur tiennent à cœur;
- **Les modèles de partenariat entre jeunes et adultes** qui mettent l'accent sur le mentorat, la collaboration et la création de projets civiques en mettant en relation les jeunes avec des élus et des leaders communautaires afin qu'ils travaillent ensemble sur des questions d'intérêt commun.



Leçons des experts en terrain

Afin de s'assurer que les résultats de notre recherche correspondaient bien aux expériences vécues, l'équipe a mené des entretiens avec des représentants de huit organisation de la société civile qui mettent en œuvre des programmes d'engagement civique des jeunes à travers le Canada. Ces entretiens ont permis d'obtenir des informations essentielles sur la manière dont l'engagement civique est compris, sur ce qui fonctionne sur le terrain ainsi que sur les défis auxquels les organisations sont confrontés.

Compréhension commune de l'engagement civique des jeunes

Les organisations ont repris l'idée d'adopter une définition large et inclusive de l'engagement civique des jeunes. Pour ces praticiens, la participation civique englobe un large éventail d'activités formelles et informelles, et s'il est vrai que les jeunes sont moins engagés dans certaines formes d'engagement (comme le vote), ils s'engagent d'autres manières moins traditionnelles.

Les personnes interrogées ont souligné l'importance des principaux facteurs identifiés dans la littérature académique et ont discuté de la manière dont leurs programmes visent à surmonter les obstacles connexes. Contrairement à d'autres résultats, les organisations ont toutefois suggéré que l'intérêt ne constituait pas un obstacle majeur : d'après leur expérience, les jeunes sont souvent passionnés et intéressés par les questions d'actualité, mais ont plutôt du mal à transformer cet intérêt en action en raison d'autres facteurs.

Plusieurs organisations ont également souligné que la polarisation constituait un obstacle de plus en plus important, suggérant que les jeunes se désengagent en partie en réaction à la division politique, à l'hostilité et à la désinformation, en particulier dans les espaces en ligne.

Types de programmes

Un message récurrent dans les entretiens était que les « jeunes » ne devraient pas être considérés comme une population homogène. Cela se reflète dans la diversité des programmes mis en place par les organisations interrogées. De nombreux programmes ciblent les jeunes d'âge scolaire à travers des initiatives d'éducation civique axées sur des interventions précoces et opportunes visant à leur fournir des compétences fondamentales.

D'autres programmes s'adressent aux jeunes adultes (âgés de 18 ans et plus) et visent à encourager directement la participation politique à des activités

telles que le vote ou à mettre l'accent sur le développement des compétences en matière de leadership civique. Plusieurs programmes s'adressent également à des groupes spécifiques (tels que les nouveaux arrivants ou les Canadiens autochtones) ou reconnaissent l'importance de s'assurer qu'ils ont été conçus pour répondre aux besoins de publics diversifiés.

Principaux défis

- **Dans le cadre des programmes d'éducation civique,** les défis consistent à mettre les éducateurs en relation avec les ressources et les formations nécessaires, à veiller à ce que les programmes scolaires favorisent l'apprentissage civique, à permettre aux enseignants de discuter de questions politiques sans craindre la controverse et à constituer une mémoire institutionnelle (en particulier dans les communautés où le taux de rétention des éducateurs est faible).
- **Dans les programmes ciblant les jeunes plus âgés,** les principaux défis consistent à surmonter le scepticisme ou le cynisme inhérents quant aux motivations derrière ces initiatives, ainsi qu'à rejoindre les jeunes dits « NEET » (ni en emploi, ni aux études, ni en formation). Les personnes interrogées ont souligné l'importance de faire des efforts pour atteindre les jeunes là où ils se trouvent, par le biais des médias qu'ils préfèrent.
- **En ce qui concerne les organisations elles-mêmes,** les personnes interrogées ont évoqué les défis liés à la création et au maintien de partenariats, ainsi que l'importance de maintenir une présence constante auprès des jeunes en dehors des élections. Le manque de financement à long terme pour les initiatives et leur désir de s'éloigner des subventions à court terme créent un niveau élevé d'instabilité et d'incertitude au sein des organisations.

RECOMMANDATIONS

En nous appuyant sur les conclusions tirées de ces quatre sources, nous proposons dix recommandations pour orienter les actions futures : cinq priorités en matière d'investissement dans les programmes et cinq orientations pour les recherches futures.

Priorités en matière de programmes

1. **Créer des réseaux nationaux et régionaux d'engagement des jeunes**, afin de rassembler la communauté des universitaires, des décideurs politiques et des praticiens pour qu'ils apprennent les uns des autres et partagent les meilleures pratiques ;
2. **Créer un répertoire complet de ressources sur l'engagement civique**, afin que les jeunes, les éducateurs et les dirigeants communautaires puissent facilement accéder à des outils et des ressources validés en matière d'engagement civique ;
3. **Mobiliser les jeunes là où ils se trouvent**, en reconnaissant que les jeunes ont une compréhension différente de l'engagement politique et en soutenant une approche flexible ;
4. **Développer les possibilités de formation au leadership et de mentorat pour les jeunes**, afin de leur donner les moyens d'agir en tant que défenseurs de l'engagement civique au sein de leurs propres communautés et de mobiliser leurs pairs ; et
5. **Passer à des modèles de financement durables à effet multiplicateur**, afin d'aider les organisations à poursuivre leurs programmes et initiatives efficaces et à éviter la perte d'infrastructures et d'expertise

Priorités en recherche

1. **Examiner l'effet multiplicateur de l'engagement des jeunes**, afin de comprendre si différents types de participation civique favorisent un engagement civique plus large et à long terme ;
2. **Explorer l'hétérogénéité parmi les jeunes** et les différences qui existent entre les cohortes d'âge et les groupes sociodémographiques ;
3. **Imaginer des programmes et une éducation civique hors du cadre scolaire**, et réfléchir à la meilleure façon d'atteindre les jeunes en dehors du milieu scolaire ;
4. **Évaluer le rôle des réseaux sociaux**, notamment si la participation numérique a un impact positif ou négatif sur l'engagement civique ; et
5. **Évaluer l'impact de la polarisation politique** et déterminer si elle a des effets mobilisateurs ou démobilisateurs.

Ensemble, ces recommandations tracent la voie vers la création d'une culture plus forte et plus inclusive de l'engagement civique des jeunes au Canada.

VALIDATION

Le rapport « Promouvoir l'engagement civique des jeunes au Canada », rédigé par le Morris J. Wosk Centre for Dialogue, documente les résultats de trois ateliers de validation qui ont examiné les conclusions et les recommandations présentées dans notre rapport. Ce travail valide une grande partie de nos conclusions, mais ajoute également des nuances importantes.

Principales conclusions

Le rapport du Wosk Centre renforce notre conclusion concernant la nature unique de la participation des jeunes, qui est fortement axée sur l'engagement numérique, le bénévolat, les manifestations et le consumérisme politique. Le rapport apporte également une validation supplémentaire des facteurs de participation mis en évidence dans notre recherche : connaissances, socialisation, efficacité, intérêt et ressources. Enfin, le rapport valide notre compréhension des différents modèles de programmes d'engagement civique et fait écho à l'importance que notre travail accorde à l'éducation civique.

Le rapport du Centre Wosk apporte davantage de nuances au sujet de l'engagement civiques des jeunes, en particulier en ce qui concerne trois thèmes majeurs :

- **Polarisation:** Le rôle potentiel de la polarisation dans le « désengagement » des participants est mis en évidence dans le rapport Wosk, qui suggère que cela pourrait constituer un défi important pour les efforts visant à soutenir l'engagement des jeunes.
- **Désinformation:** Il ressort clairement du rapport Wosk que les jeunes ont du mal à s'y retrouver dans l'environnement informationnel et à déterminer ce qui est fiable. Cette conclusion fait écho et développe le sentiment exprimé lors de nos entretiens avec des organisations de la société civile, qui ont également souligné l'importance de donner aux jeunes les outils adéquats pour naviguer dans l'environnement médiatique complexe d'aujourd'hui.
- **La relation entre connaissances et intérêts :** le rapport Wosk souligne que les jeunes sont particulièrement préoccupés par leurs lacunes en matière de connaissances sur les événements politiques et semblent incertains quant à la manière d'acquérir les connaissances qu'ils souhaitent obtenir

Évaluation globale

Le rapport du Centre Wosk formule quatre recommandations pour les futures études sur l'engagement civique des jeunes :

1. Faciliter l'échange de connaissances au sein du secteur de l'éducation ;
2. Élargir les voies officielles de participation des jeunes aux processus décisionnels ;
3. Mener des recherches supplémentaires sur les diverses expériences des jeunes à travers le Canada ; et
4. Mener des recherches supplémentaires sur les impacts de la participation numérique.

Ces recommandations sont conformes à plusieurs de nos conclusions. Notre équipe de recherche soutient pleinement ces recommandations et estime qu'elles auront un impact positif sur l'augmentation de l'engagement civique des jeunes au Canada.